

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 31. Mai 1995

Rapport écrit du Conseil fédéral du 31 mai 1995

Das neue Lebensmittelgesetz (LMG) und seine Ausführungsbestimmungen erlauben gegenüber bisher eine ausgedehntere Überwachung mittels der Kontrolle des Imports von Medikamenten und ihrer Anwendung bei Masttieren. Es besteht bereits ein System zur Überwachung von möglichen Medikamentenrückständen im Fleisch. Alle Notschlachtungen und Schlachtungen von verdächtigen Tieren werden in den Schlachthöfen von der Fleischkontrolle überwacht. Um den Export sicherzustellen, lässt das Bundesamt für Veterinärwesen (BVET) seinerseits regelmässig Untersuchungen durchführen: 1994 wurden 4528 Untersuchungen auf Hemmstoffe durchgeführt, von denen sich nur 6 (0,13 Prozent) als positiv herausstellten.

Gestützt auf diese Erwägungen können die vier Fragen der Interpellation wie folgt beantwortet werden:

1. Das neue Lebensmittelrecht, das am 1. Juli 1995 in Kraft tritt, wird eine ausgedehntere Kontrolle beim Import von Medikamenten und bei der Anwendung in der Mast erlauben. Artikel 32 Absatz 2 des neuen LMG sieht vor, dass der Bund die Einfuhr von Tierarzneimitteln kontrolliert, um zu verhindern, dass die Lebensmittelproduktion nicht den gesetzlichen Anforderungen genügt. Artikel 56 der Fleischhygieneverordnung sieht die Meldung der bei Schlachtieren festgestellten Mängel an die kantonalen Behörden vor, und Artikel 47 beschreibt die Massnahmen, die im betreffenden Betrieb vorgenommen werden können.

2. Genaue Zahlen über die illegale Verschreibung von Tierarzneimitteln liegen nicht vor. Die GPK stellt in ihrem Bericht vom 11. April 1990 über die Inspektionen und Aufsichtseingaben des Jahres 1989 fest, dass sich der Umfang des illegalen Handels mit Tierarzneimitteln nicht näher bestimmen lässt, obschon er als beträchtlich eingestuft werden müsse. Sie stellt aber fest: «Die Kommission hat den Eindruck gewonnen, dass die grosse Mehrzahl der landwirtschaftlichen Tiermast die Vorschriften über den Einsatz von Arzneimitteln respektiert. Die feststellbaren Verstösse rechtfertigen es nicht, von einem allgemeinen Missstand zu sprechen.»

3. Artikel 2 des neuen LMG erfasst auch die landwirtschaftliche Produktion. Damit wird den Kontrollorganen neu die Kompetenz gegeben, auch die Mastbetriebe zu überwachen.

4. Die Kontrolle über die Tätigkeit der Tierärzte ist Sache der Kantone. Die Anwendung von Medikamenten in der Tier- wie in der Humanmedizin ist durch die Interkantonale Kontrollstelle für Heilmittel (IKS) geregelt worden. Die Kontroll- und Strafkompetenzen in diesen Bereichen obliegen gänzlich den Kantonen.

Erklärung des Interpellanten: teilweise befriedigt
Déclaration de l'interpellateur: partiellement satisfait

95.3062

Interpellation Gobet

Preissenkungen bei Käse und Butter Baisses de prix du fromage et du beurre

Wortlaut der Interpellation vom 3. Februar 1995

Das Bundesamt für Landwirtschaft hat angekündigt, dass die Preise für Butter und Käse aufgrund von Budgetkürzungen gesenkt werden müssen.

Kann der Bundesrat uns folgende Fragen beantworten:

- Warum werden die Budgeteinsparungen zuerst auf die Produzenten und die Milchverwerter der 1. Stufe überwältzt?
- Sollen sich die Einsparungen auch auf andere Verwertungsstufen auswirken? Auf welche?

– Wenn nicht, welche Massnahmen sind vorgesehen, um die Wettbewerbsfähigkeit unserer Verwertungsorganisationen wieder zu stärken?

Die Greyerzer-Produzenten, die sich bemühen, ein Förderungskonzept für eine bessere Verwertung zu erarbeiten, werden gebremst, weil in einigen Verwaltungsbereichen die erforderlichen Gesetzesrevisionen nicht vorankommen.

– Wann gedenkt der Bundesrat dem Parlament die bereits erarbeiteten Änderungen des Bundesgesetzes über den Schutz von Marken und Herkunftsangaben vorzuschlagen, welche die gesetzliche Grundlage für die AOC (kontrollierte Ursprungsangabe) und die GGA (geschützte geographische Angabe) bilden sollen?

– Sind Schritte unternommen worden, um zu erreichen, dass diese Schutzmassnahmen im Rahmen der bilateralen Verhandlungen mit der EU anerkannt werden?

– Wie ist der Stand der Dinge in dieser Sache?

Texte de l'interpellation du 3 février 1995

L'Ofag annonce, que suite aux restrictions budgétaires, des baisses de prix devraient intervenir sur le beurre et le fromage.

Le Conseil fédéral peut-il nous dire:

– pourquoi les économies budgétaires sont-elles répercutées en premier lieu sur les producteurs de lait et les transformateurs au premier stade?

– des répercussions sont-elles prévues aux autres stades de la valorisation? Lesquelles?

– Si non, quelles mesures prévoit-on pour redonner un peu de compétitivité à nos organismes de valorisation?

Les producteurs de gruyère, qui s'efforcent de mettre en place un dispositif de promotion susceptible de permettre une meilleure valorisation sont freinés par des révisions législatives qui s'enlisent dans certains secteurs de l'administration.

– Dans quels délais le Conseil fédéral envisage-t-il de proposer les modifications requises de la loi sur les marques et les indications de provenance qui devraient donner la base légale nécessaire aux OAC et aux JVG?

– Des démarches ont-elles été entreprises pour obtenir une reconnaissance de ces mesures de protection dans le cadre des négociations bilatérales avec l'UE?

– Où en est-on sur ce plan là?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

vom 31. Mai 1995

Rapport écrit du Conseil fédéral du 31 mai 1995

Les Chambres fédérales ont décidé en décembre 1994 de réduire en 1995 les crédits budgétisés pour le fromage et le beurre, respectivement de 20 et de 3 millions de francs.

Les organisations de commercialisation – l'Union suisse du commerce de fromage et la Butyra – ne sont pas à même d'effectuer des économies de cet ordre sans une répercussion sur les producteurs de lait et les entreprises de transformation. Le budget de ces organisations avait déjà fait l'objet de coupes sombres avant les décisions du Parlement en raison des difficultés financières de la Confédération. C'est pourquoi il n'est plus possible de réaliser des économies supplémentaires sans que les intéressés soient touchés. En effet, le fromage et le beurre ne sauraient se vendre sans un effort minimal de marketing. Autrement, la situation déjà difficile sur le plan de l'écoulement – particulièrement pour le fromage – se détériorerait et conduirait à un accroissement des stocks déjà élevés.

Le Conseil fédéral a décidé, le 12 avril 1995, les économies correspondantes, réduisant notamment les prix de prise en charge garantis pour le fromage et le beurre. Cette réduction touche en premier lieu les transformateurs de lait. La situa-

tion sur le marché déterminera dans quelle mesure ils pourront en répercuter une partie sur les prix à la production.

Dans le 7^e rapport sur l'agriculture, le Conseil fédéral a clairement indiqué qu'il entendait rendre plus compétitives les structures de l'économie laitière. Depuis lors, il met systématiquement en oeuvre cette politique: il a réduit les contributions destinées à garantir les prix et les marges et utilise toute la latitude disponible dans les limites légales actuelles pour trouver des solutions orientées davantage vers le marché et la concurrence. Le processus des réformes débouchera en 1997/1998 sur une nouvelle organisation du marché laitier. Ce projet sera soumis en consultation cette année encore.

Les efforts des producteurs de gruyère dans le cadre de la Charte du gruyère constituent un travail indispensable face aux modifications annoncées de la politique laitière. En ce sens, les producteurs de gruyère ne doivent pas uniquement faire dépendre l'avancement de leurs travaux de la révision annoncée de la loi sur l'agriculture. Le Conseil fédéral présentera en 1995 cette révision qui permettra l'introduction d'un système d'enregistrement des appellations d'origine et indications géographiques. La modification de l'arrêté fédéral sur la viticulture fera également partie de ce paquet.

Le Conseil fédéral considère que la protection des appellations d'origine et des indications géographiques est particulièrement importante, tant pour les producteurs que pour les consommateurs. Cela est d'autant plus valable en raison de la globalisation des marchés en Europe et de la diffusion croissante des produits sur les marchés étrangers.

Dans ce contexte, le Conseil fédéral a, déjà en 1993, fait part à l'UE de ses revendications en matière de reconnaissance mutuelle des appellations d'origine et indications géographiques. Il a demandé aux quatre Etats membres avec lesquels la Suisse a ratifié des accords bilatéraux en matière de protection des indications de provenance (Espagne, Portugal, France et Allemagne) qu'ils s'engagent, au sein de l'UE, à protéger le contenu de ces accords. Ces Etats ont entamé des démarches dans cette direction. Cette question est actuellement examinée dans le cadre des négociations bilatérales agricoles.

Erklärung des Interpellanten: teilweise befriedigt
Déclaration de l'interpellateur: partiellement satisfait

95.3183

Interpellation Wittenwiler Landwirtschaftspolitik. Wie weiter? Avenir de la politique agricole

Wortlaut der Interpellation vom 24. März 1995

Die Landwirtschaft soll sich mehr und schneller in Richtung Ökologie entwickeln und dabei deutlich marktwirtschaftlicher werden.

Ich frage deshalb den Bundesrat:

1. Wie sieht der Zeit- und Finanzierungsplan des Bundesrates zur Umsetzung dieser Forderung aus?

2. Wie viele Voll- und Nebenerwerbsbetriebe findet der Bundesrat für nötig, um die vier Hauptziele der schweizerischen Landwirtschaftspolitik, die mit dem 7. Landwirtschaftsbericht verabschiedet wurden, zu erfüllen?

3. Was soll mit all denen geschehen, die infolge des Strukturwandels ihren Arbeitsplatz in der Landwirtschaft und in den vor- und nachgelagerten Produktions- und Handelsbereichen verlieren?

Welche arbeitsmarktlichen und sozialen Vorkehrungen sieht der Bundesrat vor?

Texte de l'interpellation du 24 mars 1995

Il faut que l'agriculture se rapproche plus de l'écologie et qu'en même temps elle s'ouvre plus aux lois du marché.

Je demande donc au Conseil fédéral:

1. Comment compte-t-il financer et échelonner la mise en oeuvre de cette requête?

2. Combien d'exploitations à titre principal et à titre secondaire considère-t-il comme nécessaires à la réalisation des quatre objectifs primordiaux de la politique agricole suisse, qui ont été approuvés avec le 7^e rapport sur l'agriculture?

3. Qu'advient-il de tous ceux à qui les mutations structurelles font perdre leur emploi dans l'agriculture et dans les secteurs commerciaux et productifs situés en amont et en aval de l'agriculture? Quelles mesures le Conseil fédéral envisage-t-il sur le plan social et du point de vue du marché du travail?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die Urheberin verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

vom 6. Juni 1995

Rapport écrit du Conseil fédéral

du 6 juin 1995

1. Zeit- und Finanzplanung des Bundesrates

Zeitplan:

Die weitere Umsetzung der Agrarreform ist in folgenden Schritten vorgesehen:

– Botschaft zur Verlängerung von zwei Bundesbeschlüssen über die Produktionslenkung im Pflanzenbau und zur Revision des Landwirtschaftsgesetzes in den Bereichen besondere Qualität von landwirtschaftlichen Erzeugnissen und Hilfsstoffe sowie des Rebbaubeschlusses im Bereich der Kontrolle des Handels mit Wein im Juni 1995. Die Vernehmlassung hat bereits stattgefunden.

– Bericht des Bundesrates mit den notwendigen Gesetzesänderungen für die zweite Etappe der mit dem 7. Landwirtschaftsbericht eingeleiteten Agrarreform (Agrarpolitik 2002) im September 1995 mit anschliessendem Vernehmlassungsverfahren. Die zweite Etappe der Agrarreform sieht in erster Linie eine Deregulierung der Marktordnungen vor, gleichzeitig erfolgt aber auch eine Überprüfung des gesamten agrarpolitischen Instrumentariums. Der Bundesrat beabsichtigt, die Botschaft im Frühling 1996 dem Parlament zu unterbreiten.

Finanzplanung:

Die Finanzplanung sieht für die Jahre 1995 bis 1998 folgende Mittel zur Finanzierung der Massnahmen des Bundes vor:

Finanzplan vom 3. Oktober 1994

Budget und Nachtragskredite (in Tausend Franken)

	1995	1996	1997	1998
Preis- und Absatzsicherung	1 256 601	1 162 681	1 068 369	1 075 287
Direktzahlungen	1 931 321	1 969 537	2 071 302	2 229 698
davon:				
ergänzende DZ (31a)	800 000	800 000	800 000	800 000
Ökobeiträge (31b)	331 000	372 000	472 000	622 000
Total einkommenswirksame Stützung	3 187 922	3 132 218	3 139 671	3 304 985

Der gegenwärtig noch gültige Finanzplan für den Zeitraum von 1995 bis 1998 sieht im Bereich der Direktzahlungen einen Anstieg ausschliesslich der Ökobeiträge um total 291 Millionen Franken vor. Um die Auswirkungen der Gatt-Verpflichtungen zu kompensieren, wäre ein Anstieg von 150 Millionen Franken pro Jahr oder bis 1998 von total 450 Millionen Franken notwendig. Weiter gilt es zu berücksichtigen, dass die bäuerlichen Einkommen der Testbetriebe für das Jahr 1994 in nominalen Werten gegenüber 1985

Interpellation Gobet Preissenkungen bei Käse und Butter

Interpellation Gobet Baisses de prix du fromage et du beurre

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1995
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	16
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	95.3062
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	23.06.1995 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1653-1654
Page	
Pagina	
Ref. No	20 025 864

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.